

La solidarité n'a jamais été un vain mot à Sartène. En période de crise, on se sert les coudes. Ces derniers temps, plusieurs initiatives se sont manifestées pour fournir aux habitants des masques de protection. Eduarda Costa, couturière professionnelle a été une des premières à confectionner et distribuer des « protections anti-postillons », « Si un morceau de tissu peut empêcher la contagion, il faut s'y mettre », avait-elle argumenté, si justement, dès le début de la pandémie. En quelques jours, plusieurs centaines de masques ont rapidement trouvé visage, grâce à sa perspicacité. Comme Eduarda, d'autres créatrices autodidactes se sont activées jusqu'à ce que la municipalité propose de coordonner l'opération. Pour plus d'efficacité.

On se souvient que, très rapidement, le maire Paul Quilichini, recommandait fortement aux Sartenais de prendre des précautions supplémentaires, lors de leurs sorties obligatoires. « Il s'agit à titre de protection pour eux-mêmes et pour les autres, de couvrir leur nez et leur bouche. Il doit être fait usage de tout moyen : un masque s'ils en disposent, y compris un masque en tissu réutilisable après lavage, ou alors une

écharpe », argumentait l'édile. Profitant des bonnes volontés qui se manifestaient en ville, la commune a donc organisé cette fabrication de masques sartenais pour le grand public. Un vrai travail pour confectionner ces camouflages en tissu, lavables et renouvelables. « Les masques ainsi réalisés sont très utiles en période de confinement et ils deviendront encore plus nécessaires, lorsque le déconfinement commencera », argumente l'élue.

Une dizaine de couturières

Le pari est lancé. Les petites mains se mobilisent. Bénévolement. Une dizaine de couturières, professionnelles et amatrices, se lancent dans l'aventure. Naturellement. La réalisation se fait selon les normes en vigueur, bien entendu. « Nous essayons de faire au mieux, sans prétention », assure Eduarda, reconnaissant quelques difficultés pour disposer du matériel adéquat.

Confinées chez elles ou dans leur atelier personnel, certaines travaillent plusieurs heures par jour pour atteindre l'objectif. « Depuis près d'un mois, chaque jour, je travaille 6 à 7 heures pour réaliser une trentaine de masques », confie

Anne-Lise Plaza. Elle est fière de participer à cette opération de solidarité. Comme tous les bénévoles. Même le menuisier a rejoint l'aventure. « Il a réalisé un support plat en contreplaqué qui sert de patron aux apprentis couturiers, un panneau qui facilite la découpe du tissu. » D'autres amatrices de couture ont utilisé des tutoriels vidéo aux normes pour fabriquer à la maison.

Au fur et à mesure, les protections sont déposées à la pharmacie du Rond-point. C'est aussi le lieu où l'on collecte les coupons en tissu, draps, t-shirt en coton, élastiques, serviettes et couvertures en molleton, amenés par la population. L'effort de récolte des matériaux et de réalisation de masques en tissu se poursuit. N'hésitez surtout pas à y déposer vos textiles. Les couturières recherchent notamment des élastiques.

Ils seront bientôt distribués

Traité, trié, lavé, repassé par les bons soins des bénévoles, le matériel récupéré est ensuite découpé. Une action de découpage de tissu à d'ailleurs lieu cet après-midi. Le textile en morceau sera ensuite dispatché entre

les petites mains. La confection des masques est une chaîne et chaque maillon est important. « Il faut que tout soit fin prêt pour la sortie du confinement », préviennent les organisateurs.

En effet, la distribution des masques devrait intervenir la première semaine du mois de mai. Difficile à l'heure actuelle de comptabiliser le nombre de masques en réserve. 5 à 6 000 ? Peut-être plus. Seule certitude « il y aura au moins un masque par habitant », prévient Prescilia Desmaris, chargée de communication à la mairie.

Ces masques en tissu seront-ils les stars inattendues de la collection mode printemps-été ? Là n'est pas l'essentiel, bien que colorés, à motifs, signés ont en voit déjà de toutes les sortes et de plus en plus jolis. Ce sera surtout l'accessoire santé indispensable.

Le bout de tissu qu'il faut absolument avoir car, rappelons, qu'il est avant tout une mesure de protection. Si l'efficacité du port du masque non chirurgical n'est pas formellement démontrée, le masque artisanal permet tout de même de limiter la propagation du virus. Un objectif qui sera atteint à Sartène grâce à la solidarité.

P. C-N